

Associé étranger (1836-1865)

Né à Florence le 24 février 1792, il est fils de Nicolas Antinori et d'Anne Carbonaci. Il suivit les cours scientifiques instaurés pendant l'occupation française au musée florentin de la Specola et se révéla être l'un des meilleurs élèves en mathématiques et sciences expérimentales. En 1829, il fut nommé directeur du musée de physique et d'histoire naturelle de Florence. Il fut parmi les promoteurs des congrès scientifiques italiens de Pise (1839) et de Florence (1841). Il fit appeler dans la capitale toscane Giovanni-Battista Amici pour enseigner l'astronomie et Leopoldo Nobili pour la Physique. Avec ce dernier, il fit quelques expériences sur l'électromagnétisme. En 1839, il organisa les archives météorologiques italiennes destinées à présenter de manière ordonnée toutes les observations atmosphériques faites jusqu'alors.

C'est à son retour d'Italie que Charles Haldat le proposa comme associé étranger de la Société royale, le 10 mars 1836. L'académie possède sa lettre de remerciement du 29 juin suivant et une autre lettre, écrite à Haldat en 1837.

Vincenzo Antinori était depuis 1836 membre de *l'Accademia della Crusca* pour laquelle il rédigea de nombreuses notices scientifiques. Il était également membre de l'Académie toscane des arts et manufactures et fut admis à l'Académie des sciences de Turin en 1840. Il consacra d'importants ouvrages à l'œuvre de Galilée.

Appartenant à la noblesse de Florence, Antinori eut également des fonctions à la cour grand-ducale : chambellan du grand-duc et gouverneur de l'archiduc héritier Ferdinand. Il était chevalier de grâce de l'ordre de Saint-Étienne de Toscane et commandeur de l'ordre de Saint-Joseph. Il est mort à Florence le 22 juillet 1865. [Alain Petiot]



Vincenzo Antinori

Francesco Martini, aquarelle sur papier, vers 1842

Musée national de Prague. Inv. H2-61 001/27

Photo : R. Boček

Académie de Stanislas, dossier de Vincent Antinori; *Almanacco Toscana* (1855); *Dizionario biografico degli Italiani*, vol. 3 (1961); *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy* (1836), p. ix.